



♪♪♪♪ « le Lapsus de Lorand » ♪♪♪♪
Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

Opus n° 10 : automne 2011

Chers amis,

Noël nous apporte donc l'occasion d'un break dans notre course effrénée derrière DIDON et ENEE. J'ai beaucoup hésité à vous proposer le Monteverdi compte tenu des difficultés de la partition, mais aussi de sa particularité des 2 voix de ténors : j'espère que les altos ne vont pas abîmer leur timbre à chanter dans le grand grave.

Mais il est vrai que cette pièce est splendide et qu'il serait dommage de nous priver de la travailler et de la présenter. Les appréciations que j'ai entendues parmi vous me confirment que c'est un bon choix et laissent penser que c'est jouable, malgré un temps de travail un peu court...

Serons-nous prêts le 10 ? Je l'espère bien sûr et nous allons tout faire pour ! Il faudrait dépasser assez vite l'étape du déchiffrage : profitez du travail de Daniel qui a mis en ligne les différentes voix et essayez de ne pas louper de répétition... Après, ce ne sera que du bonheur de travailler les nuances et de flotter dans une telle perfection harmonique !

Je maintiens cette œuvre au programme du concert du 10/12.

Après le 10 décembre, nous aurons la visite de Jean-François LE GARREC qui viendra un jeudi soir pour faire connaissance avec le chœur, écouter ce qu'il produit, présenter ses idées sur la « mise en espace » qu'il pourrait développer, donner des repères sur ce qu'il demandera au Chœur... etc. Bonne occasion pour lui poser vos questions et participer à ce projet sans appréhension aucune !

Bravo à vous pour votre attachement à ces projets.

Dominique

Sommaire :

page

* Les nouveaux choristes	2
* Recette d'Evelyne.....	3
* A propos de Didon et Enée.....	4 & 5
* Les conseils de Marcello.....	6
* Poésie d'Aurélie	7
* Nos gammes pour le trimestre, infos	8

LES NOUVEAUX CHORISTES

Jeanne

Jeanne est une jeune soprano

Marie qui la connaît bien nous la dépeint ainsi :

« Jeanne vient d'Occitanie et a choisi notre belle province pour terminer ses études secondaires, avec entre autre l'espoir d'intégrer notre chorale. Elle est passionnée de musique (Purcell en particulier), de peinture, de langues, de littérature et philosophie, mais partage ses idées avec parcimonie. »

Evelyne

Grenobloise de naissance et cayennaise ces 7 dernières années, Évelyne chante dans les chœurs depuis très longtemps. Lors de son séjour en Ardèche, elle a participé à un jumelage avec un chœur bavarois pour interpréter la Passion selon Saint Jean de J.S. Bach.

Elle dit avoir un goût très marqué pour le quatuor vocal et nous avons pu apprécier ses talents pour le travail de retranscription des partitions .

Enseignante en français, elle participe à des compétitions de scrabble.... et fait du tricot (ah... je me sens moins seule... yvonne....).

Bienvenue à Évelyne qui maintenant fait partie du conseil d'administration du Chœur Roland de Lassus.



-Chiffon. Photo Yvonne

Gâteau à l'orange et au pavot d'Evelyne

Ingrédients

180 g de farine à gâteau avec levure tamisée

180 g de sucre en poudre

120 g de beurre salé ramolli

2 œufs battus

50 g de graines de pavot

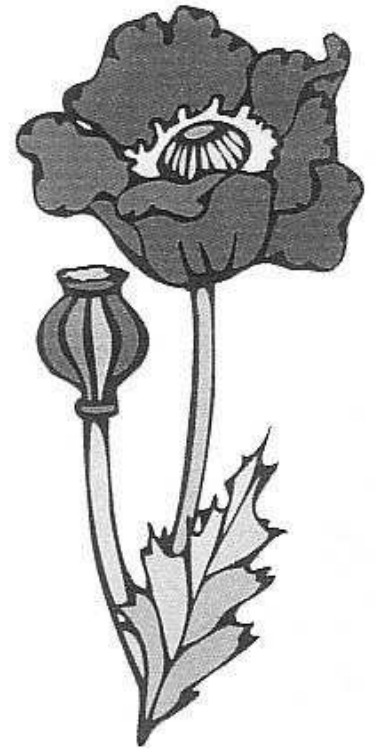
4 cuillères à soupe de lait

le zeste râpé d'une orange non traitée.

Garniture

Le jus de deux oranges

120 g de sucre en poudre.



- Préchauffer le four à 180° ou thermostat 6
- Tapisser un moule de papier sulfurisé
- Broyer les graines de pavot au moulin à café ou à défaut au rouleau pâtisserie.
- Battre le beurre et le sucre dans un saladier, incorporer sans cesser de battre les œufs, le zeste d'orange puis la farine et le lait. Ajouter les graines de pavot.
- Répartir le mélange dans le moule et faire cuire 45 mn environ. Vérifier la cuisson au couteau.
- Pendant la cuisson préparer le sirop sucre et jus d'oranges (sans les faire chauffer)
- Sortir le gâteau du four et immédiatement l'arroser du sirop pour l'imprégner.
- Laisser refroidir complètement avant de démouler le gâteau et le décorer avec des zestes d'orange.

Variante : on peut remplacer l'orange par du citron.

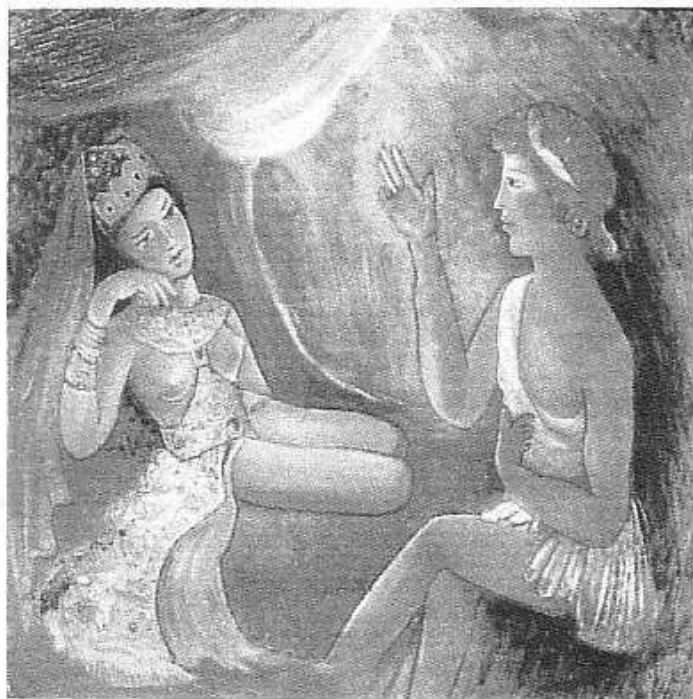
Bon appétit.

A PROPOS DE DIDON ET ENEE

Pour tous nos amis choristes embarqués dans l'aventure de Didon et Enée, Purcell prend quelques libertés avec le texte de Virgile : il rajoute des sorcières là où intervenait Vénus, la reine de l'amour, mais dans l'ensemble la légende est fidèle.

La reine Didon, à l'origine reine de Sidon (Tyr - on y extrayait la pourpre, d'où le rose tyrrhien) a dû fuir son riche pays : son frère a déjà assassiné son mari et elle risque subir le même sort si elle reste chez elle.

Son nom à ce moment là est Elissa ; mais quand elle arrive à Carthage (la ville nouvelle) elle va demander l'hospitalité au roi; elle réclame un territoire qui tiendrait sur une peau de boeuf : une fois découpée en fines lanières la peau aurait



servi à délimiter le pourtour de son territoire.

Mais alors, son nom change ; Didon, l'errante, est celui sous lequel elle sera désormais connue.

Martine

* * * * *

Extrait du tableau Synoptique de l'œuvre picturale de Suzanne Clairac « les couples célèbres de la Mythologie »

* * * * *

ce Didon et Enée a inspiré Daniel :

« ET DIDON DINA DIT-ON D'UN DODU DINDON »

(Phrase à répéter chaque jours 10 fois pour travailler son articulation....)

En fait, et en vérité, Enée a mis les voiles pour échapper au mariage. Elle se tient là cette piteuse histoire d'amour au dénouement dramatique... Et de Virgile à Purcell l'art en a fait tout un plat de « dodu dindon ».

Dans notre opéra baroque de Purcell, le premier acte se déroule au palais de Carthage. Belinda, la copine, la confidente de Didon reine de ce pays, reçoit l'aveu du mal d'amour qui l'étreint pour Enée, prince de Troie. Une reine ne peut être sujette aux tourments, ce qui serait mal pris par le peuple. Belinda lui suggère donc d'épouser Enée. Ainsi le royaume trouvera la paix et la prospérité.

Aveuglé par l'ambiance, Enée cède aux charmes de Didon et accepte le mariage.

La Magicienne (qui porte symboliquement en elle toutes les jalousies, toutes les convoitises) rassemble ses sujets pour élaborer un plan d'éviction d'Enée. On dirait du Shakespeare ! Elle se fera passer pour Mercure, dieu du commerce mais surtout messager des Dieux (celui qui fait du patin à une seule roulette à ailettes fixées aux chevilles, tout en tenant un caducée) afin de lui rappeler son devoir de fondation d'une ville de l'autre côté de la mer. Et ça va marcher, pas de doute ! D'où une grande liesse qui envahit les sorcières.

La cour se promène dans les jardins, où Didon et Enée vantent la beauté de la nature jusqu'à ce qu'un orage mystérieux éclate. La Magicienne n'y est pas étrangère... Et tous, ou presque, rentrent au château se mettre à l'abri. Enée reste seul en présence de Mercure (alias la Magicienne) qui l'enjoint à quitter au plus vite Carthage.

Purcell, joue alors le jeu « romantique » du tiraillement entre son devoir d'essence divine et son amour pour Didon.

C'est le départ... Enée quitte Carthage, mais il quitte surtout Didon. Elle le prend très mal et le rejette. Enée hésite encore et tente de revenir à elle car il est totalement énamouré. Il brave cependant les Dieux mais il est trop tard, le mal est fait... Didon ne lui pardonne pas qu'il ait pensé seulement un instant à la quitter et le repousse définitivement.

Il part... Et c'est le final où elle se donne la mort tout en demandant à Belinda que l'Histoire oublie son destin.

Ab quelle histoire !

(Et c'est bien fait pour Enée, il n'avait qu'à dire oui et se la couler douce auprès de Didon, tout en ingurgitant des loukoums jusqu'à la fin de ses jours ! Se marier et avoir beaucoup d'enfant comme avec Walt Disney).

Voici en gros ce qu'on va chanter avec brio et beaucoup de plaisir !

CONSEILS AUX CHANTEURS ET AUX INSTRUMENTISTES DE LA PART DE BENEDETTO MARCELLO

Notre ami Marcello que nous connaissons bien depuis que nous avons chanté le Psaume 18, pratiquait l'ironie et la bonne humeur. Dans son œuvre « le théâtre à la mode au XVIII° » (1720), voici les judicieux conseils qu'il donne aux chanteurs comme aux instrumentistes :



Aux chanteurs :

« *le virtuose moderne* » ne doit pas avoir solfié et ne solfiera jamais, pour échapper au danger de bien poser sa voix, de chanter juste, d'aller en mesure... toutes choses contraire aux habitudes modernes. Il n'est pas nécessaire qu'il sache lire, qu'il prononce bien les voyelles, simples ou doubles, qu'il comprenne le sens des paroles... il devra au contraire confondre les mots, les lettres, les syllabes... pour arriver à faire les traits de « *bon goût* »... Il n'acceptera que les premiers rôles, et son traité avec l'imprésario portera un tiers de plus que ses appointements réels dans l'intérêt de sa réputation ».

Aux instrumentistes :

« avant tout « *le virtuose violoniste* » devra se faire la barbe avec soin, tailler ses ongles, friser sa perruque et composer de la musique. Il aura étudié les difficultés de son instrument mais n'aura jamais joué en mesure ; il connaîtra à fond le manche de son violon, mais très peu le maniement de l'archet. A l'orchestre, il ne dépendra ni du maître de chapelle, ni du premier violon... Lorsqu'il accompagnera un air comme *violon solo*, il pressera toujours le mouvement, ne suivra pas le chanteur... les violons de l'orchestre s'accorderont tous à la fois, sans prêter l'oreille au clavecin ni aux contrebasses. Les *violistes* pourront aussi mettre à profit les conseils qui précèdent. *Le violoncelliste* ... ne jettera pas les yeux sur sa partie... ne se règlera ni sur les notes ni sur les paroles du chanteur... Les hautbois, flûtes, trompettes, bassons auront soin de n'être jamais d'accord et leur manque de justesse devra aller en augmentant jusqu'à la fin de la soirée. ».

Avant de quitter le Chœur pour d'autres occupations, Aurélie nous a laissé ce poème :

La Note

*Pour un cri, quelque fois, qui libère
Pour les joies, les larmes d'une mère,
Un peuple au diapason,
Pour un amour poison,
Pour une âme esseulée,
Là, la note est posée.*

*Chanter l'Amour ou chanter la guerre
Guider l'Homme lassé qui se perd,
Insuffler la magie,
Allumer les bougies
Pour un instant plus fort,
La prière dans le corps;*

*Si le Verbe reste à l'origine,
La musique adoucit les consignes.
Toujours en nos mémoires,
À la douceur d'un soir
Un air qui se marie,
Un souvenir ravit!*

*C'est alors que le cœur en suspend,
Reprend la force du battement;
Un espoir qui se joue,
Cy'on entend mieux que tout,
Et la note l'emporte,
Nous ouvre une autre porte!*

Aurélie

NOS GAMMES POUR CE TRIMESTRE :

- * Répétitions habituelles le jeudi soir
- * Dimanche 4 décembre : stage culture vocale
- * Vendredi 9 décembre : concert au Bourg sous la Roche (à confirmer)
- * Samedi 9 décembre : concert à La Ferrière

INFOS—COMMUNICATION

Composition du nouveau Conseil d'Administration :

Présidente : Claude Sophie LARONZE
Vice-présidente : Marie-Noëlle MANDIN
Secrétaire : Michel HAARDT
Secrétaire adjointe : Claire BOURDIER
Trésorier : Jean Paul MARTIN
Trésorier adjoint : Odile HERISSON
Aide aux salaires : Danièle CHENEBIERAS
Communication : Yvonne GESKES et Nicky ARGANO
Membres : Colette THIEBAUD, Evelyne SENAC,
Patrice TAINGUY et Daniel TAVERNIER (site)

COTISATION : Le montant de la cotisation pour 2011-2012 est de 100€. Elle est payable en une ou plusieurs fois et comprend l'adhésion au chœur, l'achat des partitions et les dimanches de technique vocale

Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus, sur lequel vous pouvez trouver toutes les informations concernant le chœur .

Le site est : roland-de-lassus-85.com

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°10, les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations pour l'opus n° 11. NA